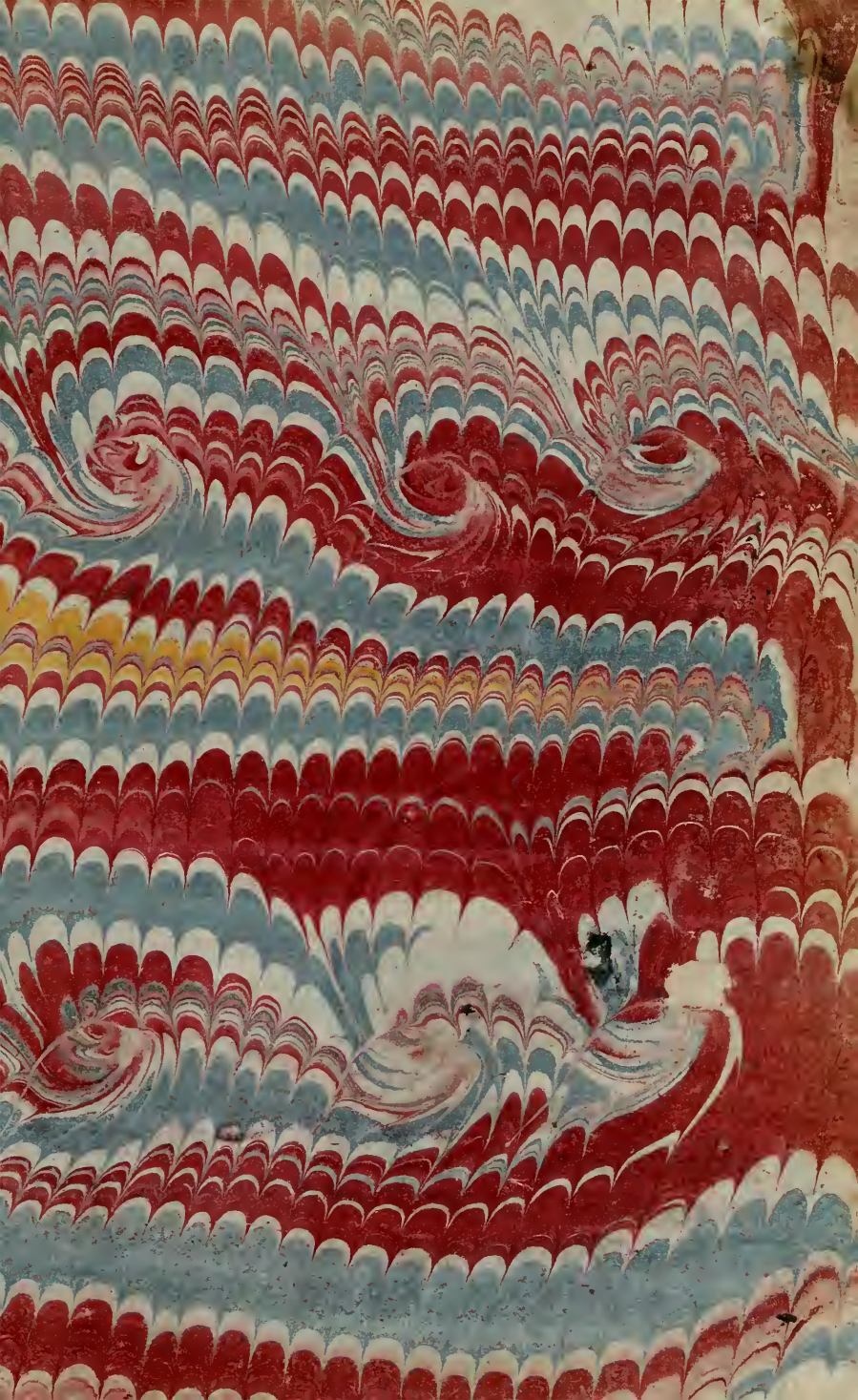
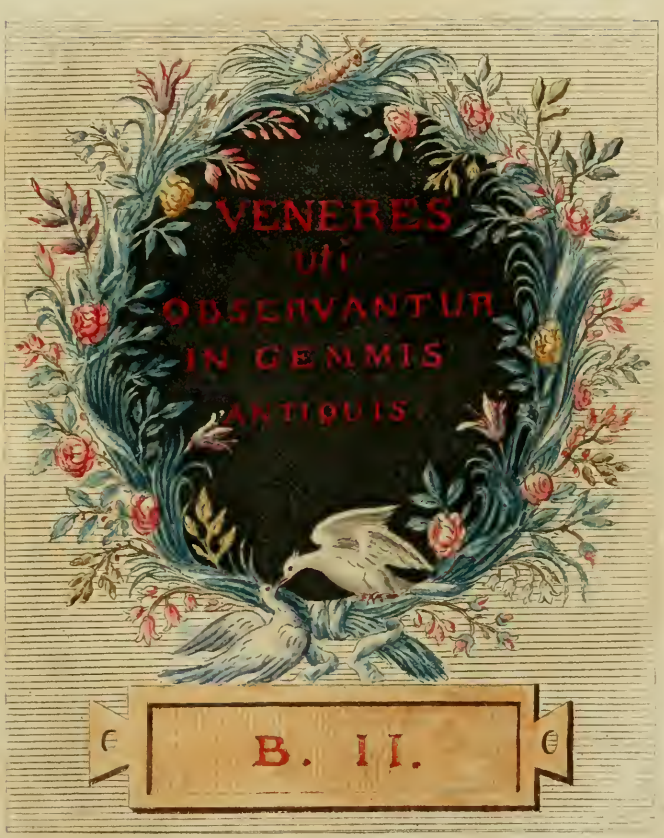


18. 11. 1


VENERES
QUÆ
OBSERVANTUR
IN GEMMIS
ANTIQUIS
B. II.

N.° 1. Cette gravure repré-
sente le mariage d'Hercule
et d'Hébé, ou l'alliance de la
Jeuneſſe et de la beauté avec
le courage et la vertu. les athé-
niens au rapport de Pauſa-
nias avoient conſacré un au-
tel commun à ces deux divi-
nités.

Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
Research Library, The Getty Research Institute

http://www.archive.org/details/veneresutiobserv02hanc

N.° 2. Les Pigeons ſont aſſuré =
ment plus fideles que les Coqs,
mais ceux ci ſont indubitable =
ment plus Valeureux en amour
que les Pigeons; Vénus en atte =
lant à ſon char les uns à la place
des autres, montre qu'en quel =
ques occaſions elle préfére la Vi =
gueur à la fidélité même. perſon =
ne n'ignore que la modeſtie de
nos dames l'emporte infini =
ment ſur leur goût pour le plai =
ſir; c'eſt ce qui fait qu'elles ſe

contentent toujours d'un seul
mari. les dames de l'Inde qui
en prennent jus-qu'à deux, trou-
vent en elles les ressources né-
cessaires pour les satisfaire:
c'est peut-être une idée In-
dienne que le graveur a vou-
lu rappeller ici —.

2.

N.°3. Silene et son Ane
sont accompagnés des Satyres
et des Bacchantes; cet Ane mer-
veilleux également remarqua-
ble en guerre et en amour, fit une
grande figure dans l'expédition
de Bacchus aux Indes, et mérita
les honneurs de l'Apotéose, dans
la guerre que les Géants firent
aux Dieux. Arnius dit que Jupiter
le plaça parmi les constellations,
près de l'Autel Céleste. on trouvera
dans la Pucelle une partie de ses
brillantes aventures.

3.

N.° 4. Sacrifice au Dieu des Jardins: le Prêtre qui joue de la double flute, est un de ceux que Sidonius Apollinaris appelle Mystæ; par ce qu'ils servoient également Priape et Bacchus: Hérodote les nomme Phallîphori ou Porte Priapes, par ce que dans les processions, ils portoient le Simbole du Dieu de Lampsaque.

4.

N.° 5. Hébé tient la coupe dans la quelle, selon Homere, elle présentoit le nectar aux Dieux, avant que Ganimede obtint l'emploi qu'une chute malheureuse lui fit perdre; Son histoire est un avis pour les jeunes filles.

5.

N.° 6. Epris d'amour pour Ganimede, Iupiter se refuse aux pressantes sollicitations de la jeune Hébé; bien des Lecteurs auroient fait tout autrement; mais ce Dieu étoit encore plus Bizarre qu'il n'étoit puissant.

N.° 7. Comme cette invention
des Rets dans les quels Vul =
cain enveloppa Mars et Vé =
nus, étoit contraire à la sure =
té publique, elle fut condam =
née de tout le monde et ne =
prit heureusement pas autre =
ment on eut eu plus de fem =
mes enfermées dans les filets
des jaloux, que de poissons
arrêtés dans ceux des pêcheurs.

7.

N.° 8. En réparation de l'insulte que la jalousie de Vulcain avoit faite à Vénus, ce Dieu en présence de tous les autres forge les armes d'Enée, que sa femme avoit eu d'Anchise; l'amour à l'instigation de sa mere agite en souriant les soufflets, ceci peut être regardé comme un modele de la Patience maritale. au reste rien n'est plus charmant que la composition de ce sujet.

8.

N.° 9. l'Amour présente à Vé-
nus les armes d'Énée.

9.

N.° 10. L'ane est, comme on sait, un animal benin, sobre, modeste, la nature l'a doué de très émmentes qualités: mais on lui reproche d'être opiniatre et peu actif. des amours qui n'ignorent pas quel parti ils peuvent en tirer, S'occupent à corriger ces deux vices, l'un monté dessus, le dirige, l'autre avec son flambeau lui donne une allure convenable, le pousse en avant et l'oblige à être actif. on sait la fable de Grécour, ainsi je n'ajouterai rien de plus . . .

N.° 11. Adonis en préſence de Vénus, couronne le Dieu qui va lui faire obtenir la préférence ſur Mars même. l'Amour ſemble chercher à déterminer ſa mere, et lui dire qu'en certaines occaſions la jeuneſſe et la vigeur méritent de l'emporter ſur la divinité même, et que dans ſon Empire c'eſt la valeur qui donne les Rangs.

un muletier à ce jeu vaut trois Rois

dit la Fontaine

II.

N.° 12. Festus dit qu'avant de mêner les jeunes mariées à leurs époux, on les conduisoit dans un temple de Priape et on les asseyoit in Sinu ejus. ceci paroit un des apprets de cette cérémonie. on ne peut s'empêcher de dire avec Lucrece ô vanæ hominum mentes, ô pectora Cœca .

N.° 13. La Pudeur se détour-
ne à l'aspect du Dieu Priape
caché dans un panier de
fruits que la volupté lui préſen-
te. dans ce tems la comme au-
jourdhui la pudeur avoit des
ailes; elle étoit jeune, ſans ex-
périence, et ſ'enfuyoit promp-
tement.

13.

N.° 14. On pourroit appliquer à ce berger ce que Damœtas dit à Ménalque. Novimus et qui te ..... transversa tuen = tibus hircis; &c.

N.° 15. On reconnoit dans cette pierre le ſtile et le Gout Étrusque. rien n'eſt plus expreſſif que la figure du faune — .

15.

N.° 16. Trompée, mais satisfaite Léda pour des plaisirs que Jupiter lui procure, et embrasse le plus puissant des Dieux croyant ne se lier qu'au cygne amoureux dont elle est éprise. on ne peut cesser d'admirer la bizarre imagination de ces détestables payens de la Grece et de Rome, qui admirent pour objet de leur culte des Dieux si ridicules: c'est pourtant cet étrange mystere qui produisit l'œuf, d'où sortirent les Dioscures qu'adora l'austere Lacédémone.

N.° 17. il n'y a point de formes
que la passion ne fasse prendre
aux amans, Jupiter que l'on a vu
métamorphosé en Cygne, en Ai-
gle, l'est à présent en Taureau
pour enlever Europe; ceci en in-
struisant les belles de leur puis-
sance, doit leur apprendre à
se défier des apparences.

N: 18. Cette pierre, dont l'origi-
nal appartient au Roi de Fran-
ce, représente Hermphrodite au
milieu de trois amours, dont l'un
tient l'éventail que l'on trouve
sur plusieurs monumens anti-
ques; on reconnoit dans la fi-
gure d'Hermaphrodite Vénus
et Mercure dont il étoit fils: ce
qui rappelle les vers d'Ovide

Cujus erat ſpecies, in qua materque paterque
Cognoſci poſſent: nomen quoque traxit ab illis.

N.° 19. Vénus avec les Graces; les Lacédémoniens, ainsi que les Athéniens des tems les plus anciens n'en connoissoient que deux, Pytagore de Puros, Bupalus, Socrates et Apelles les représentoient vétues, telles qu'on les voit ici. l'une d'elles étoit appellée à Lacédémone, Clita qui signifie Belle; l'autre portoit le nom de Phaenna qui veut dire éclatante: elles furent nomées dans Athenes Auxo et Hégémone, de deux verbes dont l'un signifie augmenter et l'autre Conduire.

N.° 20. Pausanias dit que les Béotiens assuroient qu'Étéocles fut le premier qui sacrifia aux Graces, et qu'il en reconnoissoit trois ; les Poëtes et les Peintres les ont souvent représentées dansantes, par ce que la danse contribue aux Graces du Corps. on reconnoit ici Euphrosine (letitia) à son air et à sa robbe sans ceinture. (Soluta Zona) Aglaia (splendor) à sa jambe nue et à son maintien plein de no=

bleſſe, enfin Thalie (la fécon=
dité) placée au milieu d'elles,
eſt remarquable à ſon carac=
tere ſérieux, qui la fait apel=
ler Decora par Héſiode.
Orphée nomme les Graces cla=
ræ letitiæ matres ~~~.

N.° 21. Les heures filles de Thémis et de Jupiter sont représentées ici, et se tiennent par la main. elles gardoient dit Homere les portes du Ciel, et ouvroient ou repoussoient les nuées. c'est ce qui me paroit indiqué par ces deux vases, dont l'un est droit sur son pied et l'autre renversé, comme pour laisser échapper la liqueur qu'il contient.

N.° 22. Daphné changée en laurier pour conſerver ſa Virginité. nous aurions bien peu de plantes dans nos jardins, ſi toutes devoient leur origine à la ſorte de réſiſtance qui occaſiona cette Métamorphoſe.

N.° 23. C'eſt Sapho qu'on croit reconnoître ici, à ſa coëffure, au lierre qui eſt près d'elle, mais ſurtout à la déclaration qu'elle ſemble faire à ce Phaon, qui par ſon inſenſibilité la fit périr: on peut trouver des femmes auſſi tendres que Sapho, mais non des hommes auſſi ſauvages que Phaon.

N.° 24. Hercule poursuivant la cinquantiéme des filles de Thespius, aprés avoir joui de ses quarante neuf autres: nous avons deja remarqué que ce Héros étoit un homme unique, ou que depuis son tems les hommes ont bien changé: il y auroit dans ce dernier Exploit de quoi illustrer au moins dix de nos héros d'aujourdhui...

N.°5. Bacchus et Ariane se
mettent en train de sacrifier
à Priape, en présence de l'Amour
des Satyres et des Bacchan=
tes qui s'en réjouissent——.

N.° 25. L'aventure représentée sur cette pierre est commune à trop de gens, pour qu'on puisse y reconnoître quelqu'un en particulier: le bouclier et le casque pourroient indiquer Mars, mais comme ce Dieu, qui ne fut jamais marié, eut beaucoup de maitresses, on ne sait la quelle choisir; le Papillon simbole de la vie ou de l'ame, indique le resultat de cette opération.

N.° 27. Priape est représenté dans ce petit bronze comme Dieu des Jardins.

N.° 28. Les muſes ont ſoin du cheval Pégaſe ; les fils d'Aloeus ne connurent d'abord que trois muſes, ce fut Pierus qui en augmenta le nombre juſqu'à neuf.

N.° 29. Scene de Téatre. . . .

N.° 30. La naissance de Bac=
chus: cette pierre est expliquée
dans le second Volume des Mé=
moires de l'Académie des in=
scriptions et des belles lettres.

N.° 31. Sacrifice à Priape.

N.° 32. Le Caractere d'Alexandre que l'on peut aisément expliquer . . .

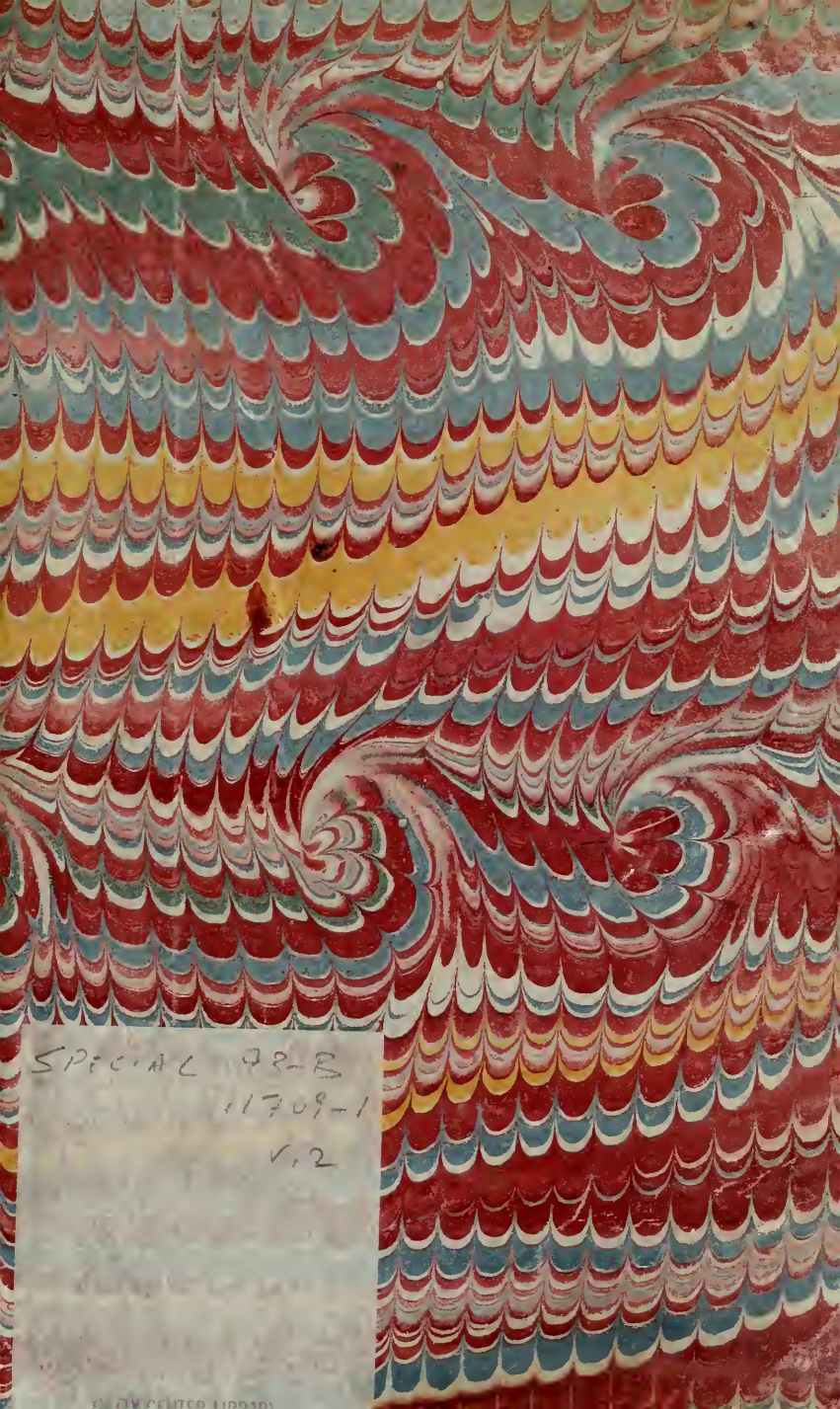
ANTIQUARIE

N.° 33. Le Cheval de Troye

N.° 34. La vache Io gardée par Argus, qui malgré les cent yeux que Iunon lui avoit donnés, ne peut l'empêcher d'aller rejoindre son amant.

N.° 35. Les Romains ne conceuant rien de plus sublime que le Triomphe, personne ne leur sembloit plus digne de l'obtenir que le Dieu qui par une continuelle activité travaille de jour et de nuit à faire de conquetes et à conserver celles qu'il a faites par toute la terre. on voit ici qu'ils lui accorderent cet honneur, cependant le nom de Priape manque à la liste des triomphateurs conservée dans les fastes du Capitole.

35.


SPECIAL 92-B
11709-1
v.2